LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ..... OSCAR MCDONELL
Secrétaire ..... P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville ..... FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 23 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

M. Wurtele, de la PRESSE, est entré à l'administration du Monde.

On annonce la visite de Parnell en Amérique pour le printemps prochain.

Lord Salisbury écrit qu'il n'est pas probable que le parlement soit dissous prochainement.

Le général des dominicains, Larosa, est mort hier à Rome. Il était de nationalité espagnole.

On parle de Chapais et de M. Dionne, avocat, comme candidat conservateur à Kamouraska.

Le conseil de ville de Cincinnati prohibe les expériences de mesmérisme et d'hypnotisme dans les limites de la ville.

Une nouvelle candidature se dessine à Portneuf, celle de M. Panet, ancien conservateur devenu légèrement national.

Une dépêche nous annonce que la conférence de l'hon M. Chapleau à Kingston a été couronnée de succès et suivie d'un banquet.

L EXPRESS annonce que Parnell, O'Brien, Dillon, McCarthy en sont simplement venus à un arrangement, en ce qui regarde le maintien du *statu quo* jusqu'aux prochaines élections générales.

Le pape a été consulté par les sœurs de la charité françaises sur la conduite à tenir vis-à-vis de la disposition de la chambre et du gouvernement à faire appliquer avec rigueur la loi sur les droits de mutation dus au décès de chaque sœur, ou loi d'accroissement. Le pape aurait conseillé aux sœurs de rester en France.

En 1853, on ne comptait en France que 31,000 pensionnaires de l'Etat. Il y en avait 42,500 en 1868, 64,800 en 1878, 81,400 en 1888. Le total des sommes à eux servies monte de 24 à 29 millions entre 1853 et 1868. Il s'élève à 43,500,000 en 1888. Il atteignait dix ans plus tard, 60 millions 700,000. On peut, sans craindre d'exagérer, prévoir le jour où le crédit nécessaire ne sera pas moindre de 90 millions.

Une députation importante de Kamouraska a eu une entrevue avec le gouvernement de Québec dans le but d'avoir de l'aide pour commencer l'exploitation d'une riche mine de cristal de roche. Le gouvernement n'a pas donné de réponse définitive aux délégués mais a exprimé l'opinion qu'une allocation serait donnée si la municipalité de Kamouraska prenait elle même un intérêt d'argent dans cette exploitation.

Parnell a déclaré hier qu'il avait l'intention d'affirmer son autorité comme chef du parti nationaliste et de se mettre ardûment à l'œuvre, pour cette nouvelle session du parlement.

On considère que Parnell en donnant son avis de motion relativement à la loi concernant les crimes, coupe l'herbe sous le pied de McCarthy, vu qu'il assure la préséance de sa proposition sur celle de McCarthy, relativement au procès O'Brien.

Notre époque est destinée à voir les manifestations les plus curieuses de la pensée et l'avènement au milieu de nous des idées, des croyances et des opinions les plus inattendues. Se douterait-on, par exemple, qu'il y a des gens à Paris qui se déclarent ouvertement disciples de Bouddha et rêvent sérieusement à l'espoir que peut-être un jour leur exemple et leur propagande décideront une bonne partie des populations de l'Occident européen à se rattacher à la religion des bonzes de l'extrême Orient ?

M. Urbain Lemieux, contre-maître à la compagnie de télégraphe Great North Western, pour le district de Québec, est mort hier, à sa résidence, à l'âge de 61 ans.

C'est un des hommes les plus forts que le Canada français puisse se vanter posséder. On l'a vu plus d'une fois mettre un pôteau de télégraphe de 40 pieds de longueur sur ses épaules, marcher quelque distance avec ce fardeau et le planter aisément dans le trou creusé à l'avance, besogne que, généralement, huit hommes réunis ne pourraient pas faire.

Les allées et venues de M. Laurier donnent lieu de croire qu'il est à préparer son parti aux prochaines élections. A Québec les libéraux croient qu'elles auront lieu prochainement, mais ils disent qu'il leur est assez difficile de trouver des candidats excepté parmi les jeunes, les autres étant déjà députés provinciaux, casés ou à la veille de l'être. Il y aura plusieurs jeunes sur les rangs. Voici quelques unes des jeunes candidatures : M. Turcotte à Montmorency ; N. Olivier à Lévis (M. Guay allant au service civil à Québec); Philéas Corriveau dans le comté de Québec ; Delisle à Portneuf ; Carroll à Kamouraska ; Pouliot à Témiscouata.

Les jeunes conservateurs qui désirent être candidats, sont relativement nombreux Nous remarquons MM. Chassé, Beaudry, Joliceœur, E. Lortie et A. Fontaine. Les uns et les autres sont des jeunes gens de talents, pleins de vie et d'ambition, mais à qui il manque généralement la connaissance pratique de la langue anglaise. Nous ne saurions assez conseiller aux jeunes Canadiens qui ont des visées politiques, l'étude approfondie d'une langue devenue indispensable. La connaitre est une supériorité pour nous.

LA CONFERENCE D'HIER (1)

LA JEUNESSE DE NAPOLÉON I

Comme le conférencier se proposait de parler de la jeunesse de Napoléon I, il nous expliqua d'abord les malheurs de la Corse, à venir jusqu'à la naissance du héros, car la famille Bonaparte s'était trouvée mêlée aux plus importants événements de l'île et ceci ne fut pas sans influence sur les débuts du jeune homme.

En 1780 les membres de cette famille étaient dispersés en France, en Italie et en Corse faute de moyen de subsistance. Les garçons et les filles étaient mis aux écoles par les soins du gouvernement français, en souvenir des pertes que Charles Bonaparte avait essuyées pour s'être montré partisan de la France dans le soulèvement qui se termina en 1770.

Napoléon arrivait à l'école militaire de Brienne en 1780 âgé de onze ans. Il possédait déjà dans sa parenté la réputation, d'un enfant vif, obstiné et curieux, mais lorsqu'il se vit seul, à trois cents lieues de sa ville natale, tout en lui déborda ; il prit la plume et écrivit à son père, ces lettres étranges où l'on voit pour ainsi dire l'expression continuelle d'un tempête morale. Il écrivait avec passion, avec feu, avec rage, sans savoir l'art d'écrire, mais quelle fougue dans sa phrase et de quel nombre de choses il parle ! Les misères de sa famille, les chagrins de l'absence, l'obligation d'employer une langue étrangère, les dédains ou plutôt les moqueries de ses camarades de classe, tous plus ou moins riches ou bien protégés, le manque de bons habits etc, sur tous ces sujets il est d'une faconde qui révèle les tourments et les humiliations de son âme.

Quatre ans plus tard (1784) son père mourait en France, dans la maison d'un ami charitable. L'anfore de jours meilleurs ne se levait pas. Napoléon rongeait son frein, et alors il devenait aussi peu abordable qu'un tigre, ou il se livrait à des plaintes et des récriminations qui effrayaient sa famille, ses camarades et ses maîtres. Il travaillait sans relâche. L'une de ses compositions ayant été lue devant les professeurs, l'un de ceux-ci s'exclama : "C'est du granit chauffé au volcan !" Non pas qu'il admirât cette composition sous le rapport littéraire, mais il était surpris d'y voir tant de pensées mises pêle-mêle et couchées dans un langage brûlant Le maître de dessin et de langue allemande se prononça avec aplomb : "Bonaparte est un cancre !" Le professeur de latin se rangea de ce côté, ce que voyant un autre maître de classe, celui-ci protesta vigoureusement et dit : "C'est le premier élève en mathématiques." Le professeur de langue française s'écria avec ardeur : "J'ai toujours dit que les mathématiques ne conviennent qu'aux ânes !" Sur ce train les opinions roulaient

L'enfant avait quatorze ans ; il était une énigme pour les autres et pour lui-même. Un jour à Sainte-Hélène, il se moquait de ceux qui le représentaient comme un prodige dès son enfance, et il dit à peu près ces paroles : "Si notre famille n'avait pas été ruinée et dispersée par la guerre, je serais probablement resté en Corse et, avec mon amour du travail, mon excellente constitution, ma tenacité, il est à croire que je serais arrivé aux premières places du village ou de la ville où je me serais établi, sans me douter qu'il y avait en moi un militaire ou autre chose."

Vers l'âge de quinze ans, il sortait de l'école de Brienne portant sa première couronne, ce qui lui donnait l'option de se choisir un cours d'artillerie où il le voudrait. Il opta pour Paris

Son père venait de mourir Joseph, l'aîné des garçons, gagnait quelque argent tout en étudiant le droit. Les autres, plus jeunes, étaient dispersés un peu partout La mère se trouvait sans secours et loin des siens. Napoléon ne faisait plus qu'exaler des plaintes qui ressemblaient à des grondements de jeune lion.

Il s'était nommé chef de la famille et il écrivait à chaque membre dans ce sens. L'abbé Fesh, son oncle, ayant vu Napoléon (vers 1779) soulever une planche et en appuyer un bout sur un mur qui croulait et et qui allait tomber sur une dizaine d'enfants assis à ses pieds, avait dit au père Charles : "Joseph est l'aîné de tes enfants, mais Napoléon en est le chef."

Un professeur qui aimait Napoléon ne voulut pas le laisser partir de Brienne sans lui donner un témoignage de son estime. Il écrivit un certificat disant que ce jeune homme ferait un excellent marin ! Et Napoléon passa à l'école de Paris portant ce viatique.

Il ne fut pas plutôt dans ce nouvel établissement qu'il adressa au directeur un mémoire de sa façon dans lequel il partait du luxe éhonté des cadets, lesquels disait-il sont destinés à être des militaires mais ne seront jamais que des muscadins. L'affaire souleva l'école—et l'on s'accorda dans toutes les classes pour rire au nez de cet immense bonhomme de quinze ans qui voulait régénérer le monde !

Sa position, déjà si mauvaise à Brienne devint pire une fois à Paris. Heureusement que, partout où il se trouvait, il se réfugiait dans le travail. Il n'avait pas besoin d'amis Lorsqu'il ne travaillait pas, il se promenait par la ville, vêtu d'une pauvre redingote grisâtre et coiffé du petit chapeau. Avec cela des grosses bottes longues.

(*A continuer*)

(1) Voir en 3ième page la SOIRÉE LITTÉRAIRE.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

LA CRISE MINISTERIELLE AU BRESIL

LONDRES, 23 jan.—Des dépêches de Rio-Janeiro annoncent que tous les ministres ont donné leur démission.

DUFOUR COUPABLE

CHICOUTIMI, 23 jan.—A dix heures hier matin les petits jurés ont fait leur entrée en cour et ont rendu un verdict de culpabilité contre l'assaillant Dufour.

Il a été condamné à six mois de prison.

SUICIDE

RAHWAY, N. J., 23 jan.—C. E. Pratt, courtier de Wall street, s'est flambé la cervelle, ici, ce matin. La nouvelle de ce suicide a causé une profonde sensation. On ne sait s'il a eu pour cause des embarras financiers.

LA RÉGENTE D'ESPAGNE MALADE

MADRID, 23 jan.—La reine régente, Christiana, est sérieusement malade et, à cause de sa maladie, il n'y a pas eu de séance du conseil de l'Etat aujourd'hui. Pour la même raison, la réception officielle annoncée pour demain est remise à plus tard.

TOUJOURS L'INTERCOLONIAL

CAP SAINT-IGNACE, Qué., 23 jan. — A la station White, sur l'Intercolonial, la charrue d'un train de fret qui montait a déraillé et a monté sur celle d'un autre train de fret qui était sur une voie d'évitement. Personne heureusement, n'a été blessé et les dommages ne sont pas considérables.

LA SUISSE DEVRA S'EXÉCUTER

GENÈVE, 23 jan.—Le gouvernement a reçu la notification officielle de la réunion, entre les grandes puissances, d'un congrès où la question de l'asile donné aux anarchistes sera complètement discutée.

DRAME DE LA MISERE

ST PETERSBOURG, 23 jan.—La plus triste conséquence de l'immense émigration des juifs de Russie est qu'un grand nombre d'entre eux abandonnent leurs familes avec l'espoir de leur envoyer assez d'argent pour qu'elles puissent ensuite venir les rejoindre. Un rabbin de Memel a recueilli des renseignements, d'où il résulte que 50,000 familles ont été ainsi abandonnées par leurs chefs, qu'elles attendent toujours en vain. On peut comprendre combien ces malheureux souffrent et l'on assure qu'un grand nombre d'entre eux meurent positivement de faim.

JULES FERRY OPINE

PARIS, 23 jan.—Jules Ferry, dans une entrevue, a déclaré que, quoiqu'il ne partage pas tout à fait les idées ultra protectionnistes manifestées par la majorité de la Chambre des députés, il est prêt à soutenir les mesures proposées. Il déclare qu'il est protectionniste, mais qu'il est opposé à ce que le tarif minimum soit établi à un taux trop élevé, de façon à rendre impossible les concessions aux diverses puissances qui feraient des avantages à la France.

Quant à la situation politique, il a déclaré être persuadé du maintien de la paix, mais, cependant, désire que la France maintienne et augmente ses forces militaires.

AU VATICAN

ROME, 23 jan.—La TRIBUNA dit que le pape a soumis les épreuves de son encyclique sur la question sociale à plusieurs des principaux économistes de l'Europe. On discute au Vatican la question de savoir si le pape conseillera aux gouvernements d'intervenir entre les capitalistes et les classes laborieuses. On assure qu'en Angleterre le clergé verrait avec plaisir l'intervention de l'Etat, mais qu'il en est tout autrement en France.

Le pape veut réorganiser la hiérarchie catholique dans la plupart des républiques hispano américaines, de façon à mettre les actes du clergé plus en rapport avec les institutions politiques et sociales des différents Etats.

Le représentant allemand au Vatican a fait connaitre officiellement au pape que l'Allemagne consent à ce que toutes les communautés religieuses exilées puissent rentrer en Allemagne, la seule exception étant pour les jésuites.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 23 jan.—Le Père Plessis, l'éloquent dominicain que tout le monde connait à Montréal, est beaucoup mieux. On dit qu'il doit prêcher dimanche prochain à la cathedrale de Saint Hyacinthe.

—Un brave journalier nommé William Lewis, âgé de 45 ans, revenait de son ouvrage avec quatre de ses compagnons. Il entra à l'hôtel pour prendre un apéritif. Après avoir causé Lewis se retira. Au moment où il traversait la rue une voiture arrivait à toute vitesse. Une personne qui se trouvait à la porte de l'hôtel entendit un cri partant de l'autre côté de la rue. On alla voir et on trouva le pauvre Lewis étendu sur la neige sans connaissance.

A l'arrivée du docteur, Lewis était mort. Madame Lewis qui se trouvait à ce moment là dans une position intéressante perdit connaissance et ne reprit connaissance que le lendemain matin.

Les enfants du défunt se jetèrent sur le corps de leur père, poussant des cris déchirants. Il furent recueillis par les voisins qui portèrent les secours nécessaires à la famille.

Le coroner après avoir entendu plusieurs témoins et avoir reçu les rapports des médecins qui ont fait l'autopsie en est venu à la conclusion que le défunt était mort d'une attaque d'apoplexie foudroyante et que contrairement aux rumeurs qui s'étaient répandues, le corps du défunt ne portait aucune marque de violence.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 23 jan.—Une femme de St Roch est morte asphyxiée par une arrête de poisson dans la gorge. On crut d'abord que ce ne serait rien et on ne fit pas appeler le médecin. La pauvre femme a souffert des douleurs atroces.

—Une jeune fille de l'Ile d'Orléans est tombée morte au retour d'un bal donné chez un voisin, à l'occasion d'un mariage. On dit que la victime était épileptique.

L'honorable juge Taschereau de la Cour Suprême a donné un banquet. Le cardinal Taschereau, l'évêque anglican de Québec, M. Mercier et plusieurs des ministres y assistaient.

—Un nommé Daniel Harkins qui ne vivait pas avec sa femme, depuis nombre d'années, est mort hier, dans d'étranges circonstances.

Harkins avait passé l'après midi chez un ex détective, du nom de McCarthy alias Ross.

Les deux hommes prirent quelques verres et à 5 heures on servit le souper. En s'asseyant à la table, Harkins tomba raide mort.

Le vieillard était âgé de 67 ans et avait quelques épargnes à la banque. Sa femme demeure avec une de ses filles à la Petite Rivière.

Le coroner tiendra une enquête à la morgue où le cadavre a été transporté.

—Il y a eu *caucus* libéral à l'hôtel Belvedere hier soir. On prétendait s'y être rencontré pour organiser un lunch en l'honneur de M. Laurier, mais le but réel de l'assemblée était de préparer la campagne électorale de Port Neuf et Kamouraska. M. Delisle a été choisi comme candidat libéral pour le comté de Port Neuf, tandis que M. Carroll sera le porte étendard du parti rouge dans Kamouraska.

—On a trouvé hier, sur un chemin désert, dans la deuxième concession, en arrière de Saint Raymond, un cadavre qui a été reconnu pour celui d'un nommé Pierre Hamel âgé de 82 ans.

CORRESPONDANCE

M. LE DIRECTEUR DU "CANADA"

MONSIEUR,

En arrivant de Papineauville où j'étais depuis deux jours j'ai pris communication d'un article intitulé "Triomphe des honnêtes gens" publié dans votre journal du 21 courant. Dans cet article vous m'attaquez personnellement et surtout vous prenez la responsabilité de publier que je fais partie d'une clique, d'un *ring* etc., etc.

Croyez-vous sincerement ce que cet article dit ? Vous me connaissez trop bien pour cela. Et je vous prierais de bien vouloir lire et expliquer si réellement vous voulez, par cet article, attaquer mon caractère professionnel *ou autrement*.

Je n'ai jamais, que je sache, comme avocat ou autrement fait aucune chose qui puisse me mériter ce que vous dites dans cet article.

Veuillez croire, M. le Directeur, à ma considération.

C. B. MAJOR.

N. DE LA D.—Nous nous empressons de donner asile à la lettre ci-haut de notre ami M. C. B. Major. Nous sommes toujours prêt à donner les plus amples explications sur nos articles, surtout comme dans le cas présent où le fond de notre pensée ne semble pas avoir été suffisamment saisi

Notre article n'est nullement dirigé contre le caractère professionnel de M. Major et nous serions peiné si quelqu'un l'avait ainsi compris. Nous voulions simplement parler du conseil de ville de Hull et nous jugions les échevins par leurs actes publics. Nous prions M. Major de croire que nous n'avons jamais eu l'intention de l'attaquer dans son caractère professionnel ou autrement parce que, d'abord, ce n'est pas notre habitude, et ensuite nous n'aurions certainement rien à lui reprocher de ce côté-là.

MIEUX

Nous apprenons avec plaisir que M. Alfred Evanturel, député de Prescott, qui était malade chez son père à Quebec, est aujourd'hui parfaitement rétabli.

INSTALLATION D'OFFICIERS

A la dernière séance de la branche 28 de l'association catholique de secours mutuel, a eu lieu l'installation des officiers dont voici les noms :

Président ..... J. C. Enright
1er vice président ..... E. J. O'Connor
2me " ..... C. O'Leary
Secrétaire-Archiviste ..... Thomas Smith
Asst. " ..... S. J. Edmonston
Secrétaire financier ..... E. J. Connors
Trésorier ..... H. Higgerty
Commissaire Ordonnateur ..... H. Mullin
Sentinelle ..... H. Post
Syndics ..... Martin White et D. J. Harris

LES VICTIMES DE KOCH

PARIS, 23 jan.—Le professeur Grassett rapporte qu'un homme vient de mourir des suites du traitement par la méthode de Koch Se patient souffrait d'une maladie des poumons ; mais la maladie n'étant pas avancée, il aurait sans doute pu vivre longtemps encore si la lymphe de Koch ne lui avait pas été inoculée.

EXPULSION D'UN FRANÇAIS DE L'ITALIE

PARIS, 23 jan.—L'Echo de Paris dit que le gouvernement italien a décidé d'expulser de l'Italie M. Maret, rédacteur du RADICAL, de Paris, M. Maret réside actuellement à Rome, pour cause de santé, paraît-il ; mais le gouvernement italien l'accuse de passer son temps à écrire des articles violents contre M. Crispi et sa politique, pour le RADICAL.

LE PARLEMENT IMPÉRIAL

LONDRES, 23 jan.—Le parlement s'est réuni de nouveau aujourd'hui, L'assistance était considérable.

Parnell a donné avis qu'il appellerait l'attention, demain sur l'administration de la loi concernant les crimes et proposerait une résolution demandant au gouvernement de faciliter la discussion sur la question.

McCarthy et Sexton ont présenté le député de Kilkenny au milieu des applaudissements des libéraux et des anti-parnellistes.

Les parnellistes n'ont pas fait de contre-démonstration.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes ; autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Bellville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR !

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer de Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouve avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRECHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL, dans les Pharmacies.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des breuvages du temps présent c'est une tasse de bon thé ; seulement le moyen et l'endroit pour l'obtenir est un problème peu facile à résoudre. En Russie, aussi en France, on ne recoale pas pour donner 10 francs, ce qui est égal à deux piastres de la monnaie canadienne, pour une livre de thé, (appelé thé de la Russie lointaine.) Stroud et Frères des rues Sparks et Rideau prétendent que par leur connaissance pratique dans l'art de choisir et mêler le thé ils peuvent vendre le meilleur thé noir sur le marché pour 50 cents la livre. Tous devraient se rendre à l'un de leurs deux magasins et acheter une livre de ce thé car la satisfaction est certaine et le thé vaut beaucoup plus que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 14 Juin, 1890.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No 1 la tonne	9 00	à 10,00
" No. 2 la tonne	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne.....	10,00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No 1.....	5 00	à 5 00
" " No. 3.....	0 00	à 3 00
" " No 2.....	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre.....	0 09	à 0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton.....	0 07	à 0 09
Veau	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18	à 0 20
Beurre en tinette.....	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz.....	0 22	à 0 25
Fromage.....	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95	à 0 96
" " No. 2.....	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot.....	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	5 00	à 5 15
Américaine.....	5 90	à 6 00
Straight roller	4 70	à 4 8
Extra.....	4 40	à 4 50
Superfine.....	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie.....	4 75	à 4 90
" américaine.....	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs.....	4 75	à 4 90
Farine d'avoine.....	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60	à 0 75
Poules, la pièce.....	0 40	à 0 50
Canard, le couple.....	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz.....	3 00	à 0 3
Dindes par couples.....	1 50	à 3 00
Poulets par couples.....	0 60	à 0 75
Canards noirs.....	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz.	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire.....	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier.....	.....	05 00
Carottes, panier.....	0 25	à 0 30
Panais, le paquet.....	0 15	à 0 5
Persil, le panier.....	0 20	à 0 25
Radis, le paquet.....	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz.....	0 40	à 0 50
Asperges.....	.....	à 0 00
Haricots verts le panier...	0 00	à 0 00
Pois verts.....	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce.....	0 04	à 0 06
Céleri, la douz.....	0 30	à 0 40
Ail, la tresse.....	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pleuviers, la douz.....	0 00	à 0 05
Poules de Prairies.....	.....	à .....
Lièvres, la paire.....	0 35	à 0 40
Choux la douzaine.....	0 55	à 0 75
Oignons, le baril.....	2 00	à 2 50
" le panier.....	0 25	à 0 30
Navets, la poche.....	0	.....0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre, le sac	0 80	à 85

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans couleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE